

Foire Bio et Local : une journée pour convaincre

Les 50 agriculteurs présents ont autant revendiqué la qualité de leurs produits que leurs difficultés à trouver des terres. Jean Leonetti leur a promis un débat pour les aider à s'installer

Je soutiens Agribio 06, j'assurerais la pérennité de la foire», avait affirmé Jean Leonetti dans nos colonnes (notre édition locale de ce samedi) après avoir appris la très forte baisse de la subvention que la Région a attribué à cette manifestation (1). En visite, hier matin, au lycée horticoles, à travers les stands de la foire Bio et Local, le député et maire a rencontré le président d'Agribio, organisateur de la manifestation, lequel arborait un t-shirt rouge avec l'inscription : «Et nous demain ?» Pour Christophe Cottereau « les jeunes exploitants d'Antibes, de la Casa et des Alpes-Maritimes, ont peur. Consommer bio et naturel c'est important, mais il est difficile de trouver des terrains à cultiver dans un département où il y a beaucoup de grandes surfaces qui font un bio business et très peu de foncier pour nous installer ! »

Le potentiel existe pourtant puisque la foire a permis de réunir près de cinquante agriculteurs des Alpes-Maritimes, tous à la défense des produits naturels locaux. La manifestation a d'ailleurs rencontré un large public venu écouter, échanger mais surtout acheter des produits sains.

Sur place, donc, Jean Leonetti, s'est une nouvelle fois engagé à lancer un vaste débat au sein de la communauté d'agglomération Sophia Antipolis qu'il préside. « Nous vous aiderons et nous trouverons des terrains agricoles pour vous montrer notre soutien », a-t-il lancé. « C'est bien que l'Agglo nous mette du foncier à disposition. C'est un bel acte politique, mais il y a le reste : les difficultés administratives qu'il nous faudra



Manger bien, manger bio : hier au lycée horticoles, tel était le mot d'ordre d'agriculteurs mobilisés pour défendre leurs produits. (Photos Sébastien Botella)



surmonter pour nous installer.»

Le lycée horticoles s'engage dans le bio

À son niveau, le lycée horticoles, hôte de la foire, entend aussi jouer un rôle important dans le développement du bio. « C'est notre mission, a rappelé Jean-Claude Boucaud, le directeur de l'établissement. Nous avons un lycée, un centre régional de formation pour apprentis et pour adul-

tes, une exploitation horticoles. Cette foire est un super support pédagogique pour nos étudiants, apprentis, élèves et stagiaires. Ce qu'on propose, ici, c'est aussi de découvrir notre exploitation, notre production certifiée agriculture biologique et notre espace de vente ouvert à l'année. Nous nous préoccupons, enfin, de l'avenir de nos élèves en continuant de les suivre après leur cursus et en les aidant, à notre niveau, à s'ins-

taller.» Des propos corroborés par Bastien Cavalotto, ancien élève devenu maraîcher dans une exploitation qu'il a créé à Gattières. « J'ai passé trois ans au lycée pour obtenir un brevet professionnel de responsable en exploitation agricole. Maintenant je reviens à cette foire vendre mes produits de saison. Mais aujourd'hui pour vivre nous devons arriver, nous les petits producteurs, à impé-

riement nous mutualiser.» C'est de tout cela et bien d'autres choses que les professionnels de l'agriculture bio ont évoqué lors de débats organisés en marge du marché.

ROBERT YVON
ryvon@nicematin.fr

1. En 2015, Agribio a reçu 15 500 euros de la part du conseil régional qui lui a permis de financer la fête de l'agriculture biologique à Collongues et la foire Bio et Local à Antibes. En 2016, la subvention est passée à 2000 euros. La Casa et la Ville d'Antibes se sont engagées à pérenniser l'événement en participant à hauteur de 10 000 euros (Casa) et 2 500 euros (Ville).

Ce qu'ils en pensent

« Une foire incontournable »

Quentin Sturma, élève en Terminale S

Cette foire est devenue incontournable. Elle nous permet de mieux comprendre le travail des professionnels de ces agriculteurs spécialisés et, surtout, leurs préoccupations. Nous sommes là aussi, aujourd'hui, pour les interroger sur le travail du bio. Nos enseignants nous ont confié un questionnaire que nous leur avons soumis. Leur réponse nous servira dans l'obtention de notre diplôme, option écologie, agronomie et territoire.



« Il faut penser à nos enfants »

Laurence Janin, consommatrice bio

Acheter bio et local, c'est le message de ce rendez-vous. Mais je n'ai pas attendu cette foire pour manger bio. L'alimentation c'est une priorité en terme de qualité de vie. On est ce que l'on mange et je fais attention. Il faut penser aussi à nos enfants. J'ai eu la chance d'avoir une grand-mère qui avait un potager. J'ai moi-même transmis cela à mes enfants. Faire des petits pots de légumes bio à un bébé c'est très important, par exemple.



« Un contrat client-agriculteur »

José Florini, président de l'AMAP 06

Je représente une association qui lutte pour le maintien d'une agriculture paysanne et biologique. Il existe 29 AMAP dans le département dont trois dans le secteur d'Antibes. Le principe est simple : le consommateur passe un contrat avec un producteur qui lui livre ses produits déjà payés. Ainsi tout le monde s'y retrouve. Les consommateurs ont pris conscience désormais que l'alimentation traditionnelle pose de réels problèmes dans le domaine de la santé publique.

